

Sous-section 3.—Production de minéraux métalliques

Les métaux de première importance au Canada sont le cuivre, l'or, le fer, le plomb, le nickel, les platinides, l'argent et le zinc, métaux qui sont étudiés séparément aux paragraphes suivants. En outre, un certain nombre d'autres métaux sont extraits en faible quantité, principalement comme sous-produits du traitement des minerais métallifères (voir tableaux 2 et 6).

Cuivre.—La production de cuivre a fléchi de 4.5 p. 100, tombant de 270,000 tonnes en 1951 à 258,000 tonnes en 1952, à cause surtout de la fermeture, au mois de septembre 1951, de la mine Sherritt-Gordon, à la limite du Manitoba et de la Saskatchewan. En Nouvelle-Écosse, une nouvelle usine a commencé à fonctionner au mois d'avril 1952; avant la fin de l'année elle avait produit du minerai contenant 416 tonnes de cuivre. Dans chacune des autres provinces, la quantité estimative de la production de 1952 a été un peu inférieure à celle de 1951.

A peu près 48 p. 100 du cuivre canadien provient des mines de nickel-cuivre de la région de Sudbury (Ont.). A Copper-Cliff, on produit du cuivre d'affinage qui est ensuite traité sur place, tandis que la matre de nickel-cuivre produite à Falconbridge est exportée aux raffineries de la Norvège. Les mines du nord du Québec contribuent 26 p. 100 de la production canadienne. Le minerai est traité à Noranda, d'où il est expédié sous forme d'anodes à Montréal (P.Q.) où il est affiné. Les mines de la région de Flin-Flon, dans le nord du Manitoba et de la Saskatchewan, ont fourni 16 p. 100 de la production de cuivre de 1952. Comme il a été mentionné plus haut, après avoir cessé tout à fait de fonctionner à Sherridon, au Manitoba, au mois de septembre 1951, la *Sherritt Gordon Mines Limited* s'attend d'être en pleine activité à Lynn-Lake sur la fin de 1953. Les concentrés de cuivre produits à Lynn-Lake seront traités à Fort-Saskatchewan (Alberta), où une raffinerie de 17 millions de dollars, qui doit commencer également à fonctionner au dernier trimestre de 1953, est en construction. La Colombie-Britannique contribue environ 8 p. 100 de la production annuelle de cuivre au Canada et les concentrés qui y sont produits sont exportés aux États-Unis pour y être traités. Les concentrés produits à Terre-Neuve, qui forment à peu près 1 p. 100 du total, sont exportés en Belgique et aux États-Unis.

La production de cuivre affiné, qui s'est établie à 197,000 tonnes en 1952, était inférieure à celle de 1951 de 20 p. 100. A cause d'une grève dans une raffinerie de Montréal, des anodes ampoulées ont été exportées aux États-Unis pour affinage.

L'emploi de cuivre affiné au Canada en 1952 a été estimé à 132,000 tonnes, dont environ 60 p. 100 laminé en barres à fils et 40 p. 100 affecté au laiton, au bronze et à diverses fins. Les exportations se sont chiffrées par 114,000 tonnes, soit une augmentation de 6 p. 100 au regard des 107,000 tonnes exportées l'année précédente. Les exportations au Royaume-Uni ont fléchi de 52,000 tonnes en 1951 à 41,600 tonnes en 1952.